

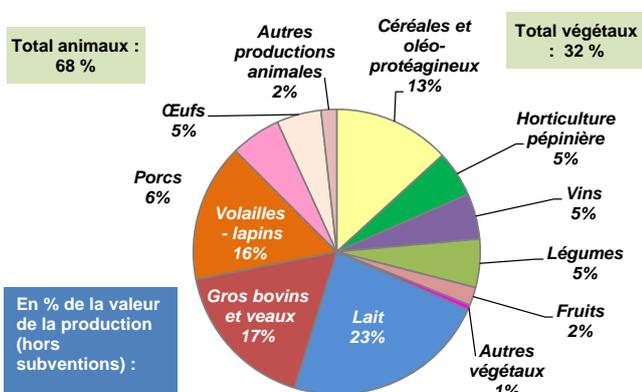
Revenu agricole 2017 en Pays de la Loire Amélioration après une année 2016 catastrophique

En synthèse

Les résultats économiques de l'agriculture régionale* sont marqués par une très forte volatilité depuis 2007, et c'est particulièrement vrai sur les deux dernières années. Après une année 2016 catastrophique (résultat brut d'entreprise en baisse de 21 % par suite de la conjoncture morose pour les secteurs des cultures, du lait et de la viande bovine), le revenu agricole a retrouvé en 2017 son niveau de 2014. Ce rattrapage a été permis par l'amélioration des rendements en production végétale, la remontée des prix des productions animales et la maîtrise des achats d'intrants. Les trésoreries des exploitations restent néanmoins toujours tendues et les agriculteurs souffrent de l'instabilité des revenus.

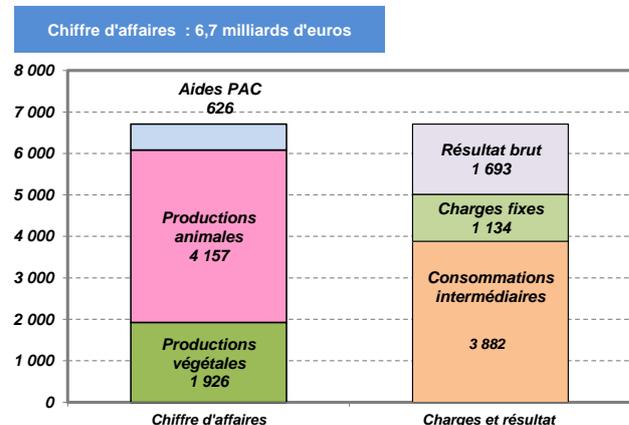
Un chiffre d'affaires régional (subventions comprises) de 6,7 milliards d'euros en 2017

Répartition de la production ligérienne en 2017



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Compte de résultat en Pays de la Loire en 2017 (en millions d'euros)



Source : Comptes Prévisionnels - PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

La production agricole ligérienne se caractérise par la prédominance des productions animales qui représentent 68 % du chiffre d'affaires régional (hors subventions).

Parmi les productions végétales, le chiffre d'affaires issu du végétal spécialisé (horticulture pépinière, viticulture, légumes, fruits, semences), très présent en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique, est plus important que celui dégagé par les céréales et oléo protéagineux.

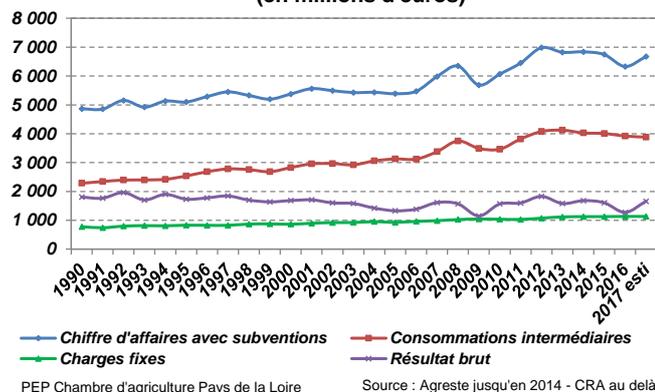
En 2017, le résultat brut (avant amortissements) de la ferme ligérienne a atteint 1,69 milliard d'euros, soit 25 % du chiffre d'affaires dégagé par l'agriculture régionale (avec subventions).

Les consommations intermédiaires pèsent de plus en plus dans les comptes des exploitations : elles représentent 58 % du chiffre d'affaires régional en 2017, contre 53 % en 2000 et 48 % en 1990.

* Les objectifs et la méthode d'élaboration des comptes prévisionnels sont présentés en annexe.

Le revenu agricole régional retrouve en 2017 son niveau de 2014

Evolution du résultat agricole brut en Pays de la Loire en valeur courante (en millions d'euros)



Le résultat brut régional a plongé de 21 % en 2016. L'année avait été marquée par des conditions climatiques défavorables (conduisant au recul des volumes récoltés en céréales et en fruits), et par une situation d'excédent mondial de la production laitière qui a fortement pesé sur le prix (-6 %).

En 2017, le revenu retrouve son niveau de 2014 (avec une progression sur un an de 33 % après le très mauvais résultat de l'année précédente), grâce à l'amélioration du chiffre d'affaires (+6,8 %) dans un contexte de réduction des charges.

En productions animales, les prix se sont améliorés (+8,2 %) alors que les volumes produits se réduisaient (-1,3 %).

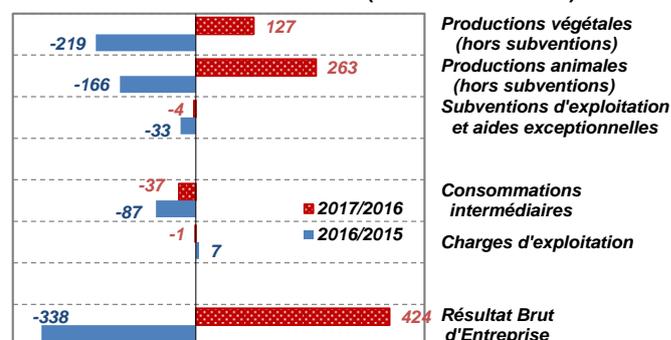
En productions végétales, les récoltes ont progressé en moyenne de 9 % en volume, avec des prix en légère baisse (-1,9 %).

Côté charges, la valeur des consommations intermédiaires se contracte pour la deuxième année consécutive et les charges d'exploitation sont stables.

Le poste « subventions d'exploitation », constitué principalement par les aides PAC, poursuit quant à lui sa baisse tendancielle consécutive à la réforme de 2014. Il représente aujourd'hui 9 % du chiffre d'affaires régional.

Comptes prévisionnels de l'agriculture en Pays de la Loire

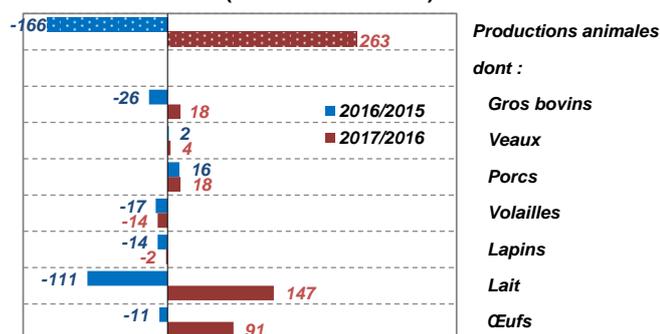
Evolution 2016 et 2017 (en millions d'euros)



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

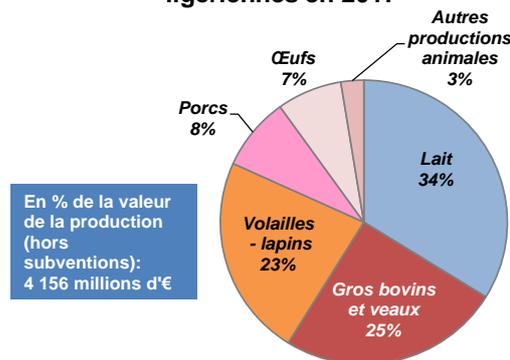
Retour à une conjoncture plus favorable dans les secteurs du lait, de la viande bovine et du porc, et envolée du prix des œufs

Evolution des productions animales ligériennes en 2016 et 2017 (en millions d'euros)



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Répartition des productions animales ligériennes en 2017



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Le chiffre d'affaires des productions animales a progressé de 6,7 % en 2017 après un recul de 4,1 % en 2016. Ce sont les secteurs du lait et des œufs qui sont pour l'essentiel à l'origine de la reprise en 2017.

Le secteur laitier a bénéficié d'un retour vers un meilleur équilibre offre-demande à l'échelle mondiale, et plus particulièrement au sein de l'Union européenne.

En Pays de la Loire, avec une offre toujours contenue (-1,9 %), le prix du lait payé au producteur s'est accru de 14,5 % pour s'établir à 348 €/tonne en moyenne sur l'année, contre 304 € l'année précédente.

Le secteur des œufs de consommation, très présent dans notre région, a profité d'une forte demande européenne pour les œufs français épargnés par la crise du Fipronil. Le prix de l'œuf s'est ainsi envolé de

36 % en 2017, avec un volume de production en légère hausse régionale de 4,5 %.

La production de viande finie de gros bovins s'est repliée de 1,2 % sous l'effet d'un net recul des sorties de jeunes bovins mâles (-5 %) et d'une baisse des réformes laitières de près de 3 %, alors que dans le même temps, les réformes allaitantes se faisaient plus nombreuses (+5 %). En termes de prix, l'amélioration du contexte laitier a eu un impact positif sur la viande bovine, avec la moindre pression des réformes laitières sur le marché.

Sur l'année 2017, le prix moyen de la viande bovine finie s'est amélioré de 5 %, ce qui ne permet néanmoins pas de retrouver le niveau de 2015, après la forte baisse enregistrée en 2016.

Après une forte hausse des ventes d'animaux vivants en 2016 (principalement liée aux ventes de broutards), celles-ci retrouvent leur niveau antérieur. Les ventes de génisses laitières amouillantes sont toujours dynamiques (+5,7 %). Les prix des animaux vivants se sont bien tenus en 2017 (+6 %) après un recul de 11 % en 2016.

En veaux de boucherie, les sorties ont fléchi de près de 5 %, alors que le veau sous la mère a connu une nette progression de ses volumes (+16 %).

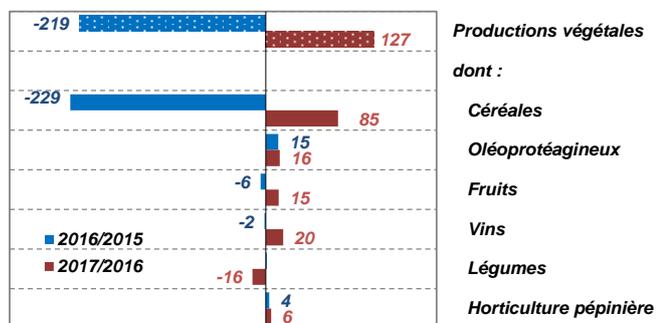
La production porcine s'est à nouveau réduite en 2017 (-1 %), alors qu'elle avait légèrement augmenté en 2016 (+1,2 %). Après un bon début d'année, les prix se sont repliés avant l'été sous l'effet d'une demande en recul au niveau domestique et sur le marché chinois. Au final, le prix du porc charcutier s'est amélioré de 6,9 % sur l'année, pour s'établir à 1,37 €/kg au Cadran Breton.

Dans le secteur de la volaille, les ventes de poulet ont été très dynamiques sur la région (+4,8 % en volume en poulet standard, +1 % en label) contrairement à la dinde dont l'activité s'est réduite de plus de 8 %. Le canard à rôtir se maintient alors que le canard gras subit le contre coup de la crise sanitaire qui a touché le Sud-Ouest (-5,4 %). Les prix sont quant à eux restés stables d'une année sur l'autre.

La filière lapin souffre à nouveau (repli de la production de 7,2 %), après une année 2016 marquée par une forte chute des volumes (-18 %) consécutive à des problèmes sanitaires. Les prix connaissent une légère amélioration de 3,2 %.

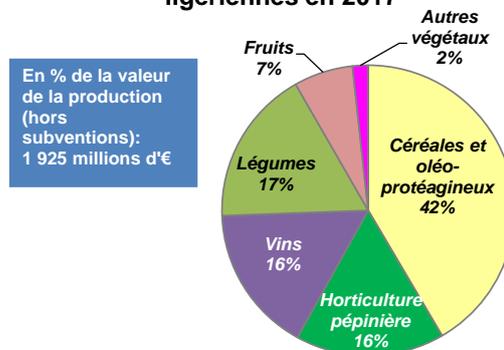
Progression du chiffre d'affaires en productions végétales grâce à de meilleures conditions climatiques

Evolution des productions végétales ligériennes en 2016 et 2017 (en millions d'euros)



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Répartition des productions végétales ligériennes en 2017



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Bien qu'en nette progression (+7 %) grâce aux meilleurs rendements des cultures COP (après une année 2016 catastrophique), le chiffre d'affaires des productions végétales ne retrouve pas son niveau de 2015.

- En céréales, la production progresse de 14,5 % en valeur, sous l'effet principalement de la reprise des volumes, alors que les prix enregistrent un repli de 3 %. Les surfaces en blé tendre se sont réduites de 4 %, celles de blé dur et d'orge de 10 % mais en parallèle, les rendements ont progressé en moyenne de 25 %. Le maïs grain a vu sa collecte augmenter de 35 % (après le repli de 2016 lié à la nécessité de

reconstituer les stocks fourragers) mais il a subi une baisse de prix de 16 %.

- Baisse de prix également pour les oléagineux (-10 %) compensée par la progression des surfaces et des rendements. La récolte de colza (qui représente l'essentiel des surfaces en oléagineux dans la région) s'est ainsi accrue de 25 %.
- Le secteur des fruits est dominé par la pomme de table, dont les surfaces régionales sont relativement stables sur les deux dernières années, tout comme les rendements. Les prix se sont améliorés par suite de la forte baisse de la récolte européenne en 2017, pénalisée par le

gel. En pomme à cidre, les prix sont relativement stables mais les volumes chutent pour la deuxième année consécutive (-20 % en 2016, -13 % en 2017).

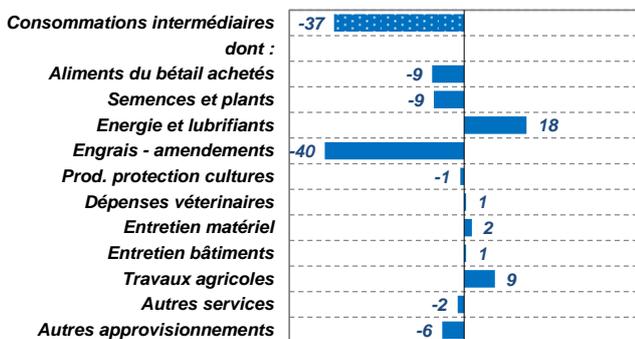
- La production de légumes a vu son chiffre d'affaires se réduire de 4,5 % en raison de la baisse des prix, dans un contexte de stabilité des volumes (avec toutefois des évolutions toujours contrastées selon les familles de produits). Après un début d'année satisfaisant, le prix de la tomate a connu plusieurs crises conjoncturelles au cours de l'été, pour se redresser en fin d'année en lien avec l'offre moindre. Les légumes feuillus : mâche, poireau et asperge, ont subi des baisses de prix, avec des volumes commercialisés relativement stables. Les secteurs qui ont vu leurs ventes progresser en

quantité sont les concombres, les melons et les fraises.

- Le secteur de l'horticulture pépinière, qui avait perdu du poids les années précédentes, semble connaître un regain de ses ventes en 2016 et 2017 avec une progression de son chiffre d'affaires estimée à 2 % en 2017 (+1,6 % en 2016).
- Quant au secteur viticole, il a connu une bonne année commerciale en 2017 avec une progression de 6,9 % de son chiffre d'affaires, principalement imputable au négoce. La vente directe, toujours majoritaire dans les ventes régionales (près de 60 % du chiffre d'affaires viticole), s'est maintenue en valeur.

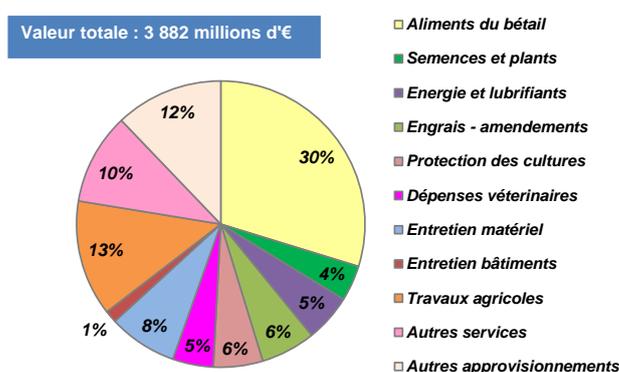
Intrants : un ciseau des prix favorable cette année

Evolution des consommations intermédiaires 2017/2016 (en millions d'euros)



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Répartition des consommations intermédiaires ligériennes par poste en 2017



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Sur un an, entre 2016 et 2017, la valeur des consommations intermédiaires a légèrement fléchi (-1 %), par suite d'une baisse modeste des volumes d'achat (-0,6 %) et des prix (-0,4 %).

Contrairement à l'année précédente, le ciseau des prix a cette année été favorable pour l'agriculture : amélioration du prix des produits agricoles (+5 %), dans un contexte de baisse du prix des intrants.

L'évolution à la baisse de la valeur des consommations intermédiaires résulte principalement de la réduction des postes engrais, semences et plants, et aliments du bétail, alors que les charges énergétiques, et dans une moindre mesure le coût des travaux agricoles, se sont accrus (voir graphique).

Le prix des engrais a enregistré un recul de près de 14 %, et celui des semences de -3 %. Le prix de l'énergie a par contre repris sa hausse en 2017 (+ 9,4 % après une réduction de près de 7 % en 2016).

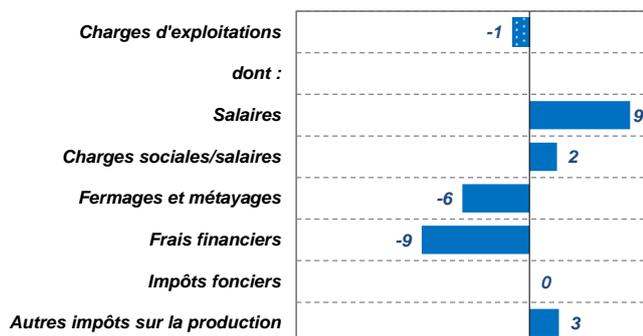
Le poste des aliments du bétail, prépondérant dans les consommations intermédiaires (30 % du total), a bénéficié d'une stabilité des prix, contribuant ainsi à l'amélioration de la valeur ajoutée de l'élevage après une année 2016 difficile. En volume, la consommation d'aliments s'est réduite (-1 %) principalement du fait de la baisse des productions bovine, avicole et porcine.

Quant au coût des services (entretien du matériel et des bâtiments, frais vétérinaires...), il a suivi l'inflation.

Les achats d'engrais et de semences ont diminué en volume (respectivement -1,1 % et -2,2 %), compte tenu de l'évolution des surfaces emblavées.

Une quasi stabilité des charges d'exploitation

Evolution des charges d'exploitation 2017/2016 (en millions d'euros)



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

L'année 2017 a été marquée par le recul des frais financiers (baisse des taux d'intérêt) et du poste des fermages (indice en baisse de 3 %).

Salaires et charges salariales sont par contre sur une tendance haussière, avec la progression régulière du nombre de salariés d'exploitations.

Poursuite de la baisse des aides PAC consécutive à la réforme de 2014

Sur l'année 2017, les aides PAC versées en Pays de la Loire sont estimées en baisse de l'ordre de 0,7 %, selon les premières informations disponibles (les aides du second pilier en particulier ne sont pas encore totalement connues).

Cette évolution résulte essentiellement de la baisse des paiements découplés (-1,4 %), qui sont impactés par la convergence vers une moyenne nationale à l'hectare, inférieure à la moyenne régionale.

Parallèlement à cette évolution, les aides couplées progresseraient de +2,7 % en 2017, sous l'effet d'une forte hausse des demandes d'aides à la production de légumineuses fourragères.

Quant aux aides du second pilier (aides à l'agriculture biologique, mesures agroenvironnementales et ICHN) elles ont été estimées au même montant qu'en 2016, soit 26 millions d'euros, mais elles font l'objet d'incertitudes budgétaires.

Annexes

(en millions d'euros)	Valeur 2015	Valeur 2016	Evolution valeur 2016/2015	Valeur 2017	Evolution valeur 2017/2016
Productions végétales	2 018	1 799	-219	1 926	127
dont Céréales	812	583	-229	668	85
Oléoprotéagineux	102	117	15	133	16
Fruits	117	111	-6	126	15
Vins	296	295	-2	315	20
Légumes	348	349	1	334	-16
Horticulture pépinière	307	311	4	317	6
Autres (semences, plantes médicinales)	36	34	-2	33	-1
Production animales	4 060	3 894	-166	4 157	263
dont Gros bovins	880	855	-26	873	18
Veaux	161	163	2	167	4
Porcs	311	328	16	345	18
Volailles	938	921	-17	907	-14
Lapins	62	48	-14	46	-2
Lait	1 370	1 259	-111	1 406	147
Oeufs	225	214	-11	305	91
Ovins	13	13	0	13	0
Caprins	3	3	0	3	0
Equidés	3	3	0	3	0
Production totale	6 078	5 693	-385	6 083	389
(en millions d'euros)	Valeur 2015	Valeur 2016	Evolution valeur 2016/2015	Valeur 2017	Evolution valeur 2017/2016
Total consommations intermédiaires	4 006	3 919	-87	3 882	-37
dont Aliments du bétail	1 232	1 165	-67	1 156	-9
Semences et plants	167	165	-2	156	-9
Energie et lubrifiants	203	190	-13	208	18
Engrais - amendements	292	278	-14	238	-40
Protection des cultures	222	216	-6	215	-1
Dépenses vétérinaires	172	177	5	178	1
Entretien matériel	297	298	1	300	2
Entretien bâtiments	53	53	0	54	1
Travaux agricoles	492	499	7	508	9
Autres services	393	402	9	400	-2
Autres approvisionnements	483	476	-7	470	-6
Charges d'exploitation	1 128	1 135	7	1 134	-1
dont Salaires	498	508	10	517	9
Charges sociales / salaires	137	139	2	141	2
Fermages et métayages	197	190	-7	184	-6
Frais financiers	181	185	4	176	-9
Impôts fonciers	90	90	0	90	0
Autres impôts sur la production	25	23	-2	26	3
Aides PAC et exceptionnelles	664	630	-33	626	-4
Résultat brut d'entreprise	1 607	1 270	-338	1 693	424

Source: PEP - Chambre d'agriculture Pays de la Loire



L'INSEE publie chaque année en décembre les résultats des comptes prévisionnels de l'agriculture nationale, mais ne diffuse les résultats des comptes régionaux qu'en juillet de l'année suivante.

C'est la raison pour laquelle, afin de répondre à la demande des élus et décideurs agricoles qui ont besoin d'un éclairage régional, la Commission Economie et Prospective des Chambres d'Agriculture Pays de la Loire a souhaité que soit réalisé un compte ligérien prévisionnel.

L'objectif est d'évaluer le revenu de la ferme ligérienne en approchant le plus finement possible la valeur des différents postes à l'échelle régionale : productions, subventions, consommations intermédiaires, charges financières et salariales...

Les sources utilisées sont :

- les statistiques relatives aux prix et aux volumes des productions et des intrants, publiées mois par mois par l'INSEE et par le Ministère de l'Agriculture,
- ainsi que des enquêtes réalisées auprès des opérateurs économiques régionaux concernés.

Les comptes sont réalisés selon une optique production ou livraison, en fonction des données disponibles selon les filières:

- céréales et oléo protéagineux : production issue de la récolte de l'année,
- produits de la viticulture, fruits, légumes, et produits animaux : produits commercialisés dans l'année.

Les consommations intermédiaires sont celles qui ont été utilisées pour produire la récolte de l'année : au niveau des engrais par exemple, ce sont les achats réalisés entre les mois de juillet n-1 et juin de l'année n qui sont retenus.

Chaque année un compte de base est reconstitué en valeur absolue pour l'année n-1 (source : comptes DRAAF, données Chambre d'agriculture et enquêtes). A partir de cette base, les comptes de l'année en cours sont élaborés en appliquant à chaque poste des indices d'évolution en volume et en prix.

Les données de la fin de l'année font éventuellement l'objet d'estimations, selon leur disponibilité au moment de la réalisation de ces travaux.





Avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
«développement agricole et rural»



Pôle Economie et Prospective Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Pierre-Yves AMPROU Tél. 02 41 18 60 60
Christine GOSCIANSKI Tél. 02 41 18 60 57
Gilles LE Maignan Tél. 02 53 46 61 70
Eliane MORET Tél. 02 43 67 37 09
Pascale LABZAE Tél. 02 43 29 24 28

Mail : pierre-yves.amprou@pl.chambagri.fr (Angers – La R/Y)
Mail : christine.goscianski@pl.chambagri.fr (Angers)
Mail : gilles.lemaignan@pl.chambagri.fr (Nantes)
Mail : eliane.moret@pl.chambagri.fr (Laval)
Mail : pascale.labzae@pl.chambagri.fr (Le Mans)